



Sacré Renart !



Par un beau matin de printemps, Renart qui n'avait pas mangé depuis deux jours était affamé. Un peu plus loin dans la prairie se trouvait une ferme qui avait une très jolie basse-cour où toutes les poules étaient belles et rousses. Renart avait trouvé sa prochaine proie. Il ne restait plus qu'à trouver une ruse pour les attirer. Quelques heures plus tard, Renart revenait déguisé en coq pour pouvoir entrer plus facilement dans la basse-cour. Il s'en approcha sans se faire voir et réussit à rentrer. A ce moment-là, les poules, effrayées à l'idée qu'un autre individu pouvait rentrer dans la basse-cour, se réfugieraient toutes dans leurs cages. Une poule dit à une autre :

« Un corps famélique, un déguisement très mal fait, ce ne peut être que Renart ».

Toutes les poules se mirent à caqueter et le fermier arriva. Il vit Renart et le fit sortir très vite. Renart repartit, son déguisement à la patte, en quête d'une nouvelle aventure.

Quentin HENRI



Que fu en la dou
ce saison
ou der thumet
li oisillon
pour le temps
q'z nelz e plus

La dette de Renart



Un soir d'automne, Ysengrin invita Renart à faire une partie de poker. Plus tard dans la soirée, Renart rentra chez lui, déçu : Ysengrin l'avait battu et il devait lui ramener une poule bien grasse le lendemain à la même heure.

Renart connaissait tous les poulaillers du pays et plus particulièrement celui où les poules étaient les plus grasses. Mais ces poules n'étaient pas dupes : avec son corps famélique, il n'avait aucune chance d'en avoir une, à moins que... Quelques instants plus tard, Renart avait enfilé la peau d'un coq qu'il avait mangé auparavant et alla dans le poulailler. Il passa les barbelés sans trop de mal, imita le coq et se rapprocha de la poule la plus grasse. Il engagea la conversation et au bout d'une heure la poule lui obéissait. Il lui demanda de pondre un œuf. La poule ferma les yeux et Renart la prit par le cou et prit la fuite.

Une heure s'écoula, Renart était avec une poule chez Ysengrin, comme promis, il se léchait les babines rien qu'en voyant la poule. Il était affamé. Mais ce que Renart avait omis de dire, c'est que la poule qui faisait saliver Ysengrin était l'une des vieilles victimes de Renart qui n'avait que la peau sur les os. Mais où était passée la vraie poule, me direz-vous ? Elle était retournée dans son poulailler, car Renart ne voulait pas que son ennemi juré soit plus fort que lui ! Malheureusement, Ysengrin ne pourrait pas récupérer toute la force qu'il espérait.

Manon
Kurkdjian

Le soleil d'avril commence tout juste à se lever quand Renart erre aux alentours d'une ferme, à la recherche d'une proie pour son déjeuner. Soudain, il aperçoit une ravissante poule rousse dans une basse-cour. Renart se souvient alors qu'il a un déguisement de poule chez lui. Il l'a déjà utilisé pour plusieurs de ses ruses et cela n'a pas marché. Toutefois, il peut tenter une dernière fois sa chance : qui ne tente rien a rien... Alors il enfile son costume et va à la ferme. Là-bas, Dame Hénola la poule est rentrée au poulailler pour veiller sur ses œufs. Renart, à l'aide d'une pelle, creuse un trou dans la terre pour passer sous les remparts. Enfin, il y arrive et ne perd pas une minute pour aller se cacher derrière le poulailler. Quand la poule sortira, il lui courra derrière à un moment : elle s'arrêtera sûrement ! Enfin, elle sort et, en voyant Renart, elle se met à courir jusqu'aux remparts. Renart la suit à toute vitesse. Soudain, arrivée devant les remparts, elle tourne à droite et Renart se cogne dans les remparts où il y avait malheureusement des barbelés. Renart est plein de sang et jure qu'il reviendra. En attendant, il rentre tristement chez lui, affamé. Ainsi se termine l'histoire de Renart ayant fait une ruse qui s'est retournée contre lui.

Yasmine ALLALI



Quatre moines trop bon mangeurs



Un beau matin, quatre moines qui étaient habillés d'une belle tenue marron avec une ceinture dorée décidèrent de partir en balade le long d'une forêt verdoyante. Ils marchèrent pendant plusieurs heures même si les chaussures de Martin et Guillaume faisaient plus mal que celle des deux autres moines. Peu après, ils découvrirent une petite auberge cachée dans des branchages. Martin, un moine, dit à ses compagnons :

« Regardez cette auberge, il doit y avoir de bonnes choses à manger dedans.

A l'intérieur vivait Renart au pelage roux qui aime tromper et qui dans cette auberge faisait une de ses ruses aux passants.

Au même moment, les quatre compagnons entrèrent car ils étaient affamés et leurs corps étaient faméliques.

Guillaume s'avança et s'écria :

-Y'a-t-il quelqu'un dans cette auberge ?

Renart sorti aussitôt et lui répondit :

-Oui, bien sûr. Que voulez-vous manger ?

Martin lui répondit :

-De la viande fameuse, du bon pain et du vin.

En allant chercher la nourriture, Renart remarqua que Martin et Guillaume avaient des chaussures plus belles que celle des deux autres moines. Mais ce que les moines ne savaient pas était que la nourriture était empoisonnée. Ils mangèrent bien, mais quand leur repas toucha à sa fin au moment du dessert, ils s'écroulèrent tous par terre. Voilà comment une fois de plus Renart réussit à tromper ses semblables. Content de sa ruse, Renart termina ce que les moines avaient laissé.

La poule à la queue de chien

Le soleil venait de se coucher. Renart, comme tous les soirs, se promenait dans les quartiers de sa ville. Mais ce soir-là, il vit une poule de loin et voulut la faire venir. Comme elle ne bougeait pas, il eut une idée en tête. Cette poule avait quelque chose de particulier : en effet, elle avait une queue de chien. Renart cherchait à l'obtenir à tout prix. Il se déguisa donc en coq Renart. Il s'absenta un court moment pour enfiler son costume et revient pour jouer son rôle. La poule, étonnée, ne s'approcha pas de son compère immédiatement. Pourtant, Renard persévérait tant et si bien que la poule finit par bouger au bout d'une heure. Après l'avoir bien amadouée, Renart saisit la poule à la queue de chien et s'enfuit.

Mélissa BORGES

